

EDITION DU SOIR

Seul Journal Indépendant Du Canada

AVIS A NOS ABONNES

Nos abonnés sont priés de toujours nous faire connaître l'ancienne adresse à laquelle le journal leur a été adressé, lorsqu'ils désirent recevoir LE MONDE à une nouvelle adresse.

LE PATIN

Développement physique des enfants Depuis quelques années, dans un grand nombre de nos maisons d'éducation, on s'occupe beaucoup de favoriser le développement des forces physiques de l'enfant, en même temps que son développement moral.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Le MONDE annonçait ces jours derniers que le faubourg St Roch à Québec, était en émoi. Une dépêche nous apprenait que le fils d'un citoyen défunt et bien connu dans la province demandait l'exhumation du cadavre de son père alléguant que sa mort était entourée de circonstances mystérieuses.

ENCORE LA MAISON HANTEE

Cercoles mystérieux. Le diable dans un lit Les prêtres de Ste-Brigide passent deux nuits, dans la maison

Un Maire Canadien

(Spécial du Monde) LEWISTON, Me, 6, 12.30 p.m.—Tout fait prévoir que cette ville aura un maire Canadien-français.

Mort du Cardinal Place

PARIS, 6.—Le cardinal Charles Philippe Place vient de mourir à l'âge de 79 ans.

Sus à l'Esclavage

BRUXELLES.—Les autorités de l'état libre du Congo ont décidé d'utiliser immédiatement le succès remporté par les Arabes commerçants d'esclaves qui ont pu cher un fils de Tipou-Tib.

Mort de M. Taine

PARIS, 6.—M. Taine, le littérateur et historien bien connu, vient de mourir, âgé de 65 ans.

LA DYSP-PSIE

La dyspsie, les troubles d'assimilation et les troubles de l'assimilation, les troubles de l'assimilation, les troubles de l'assimilation.

Loterie de Peuple

Alfred Bouchard, 170 rue St-Paul, porteur du billet No 64704 au tirage du 25 février, a gagné \$125. 3 a w

Loterie du Peuple

Le porteur du billet No 46448, M. Hector Sévigny, demeurant au No 15 rue Patterson, a gagné un prix de \$25.00 au tirage du 25 février. 3 a w

Loterie du Peuple

Le porteur du billet No 88091, M. F. R. Vint, comptable chez M. B. Kent & Turcotte, 7 Place d'Armes, a gagné le prix capital de \$1500 au tirage du 25 février. 100-3 a w

Une Petite Quantité de L'EXTRAIT DE-BOEUF De la CIE LIEBIG

Ajusté à une Soupe, Le Name en un moment fait Douce une force à une Saucier Ex quise.

Association St-Jean-Baptiste de Montréal.

AVIS AUX ACTIONNAIRES Les actions de cette Association sont en vente au prix de \$1.00 par action.

Source Calédo

En se présentant vous produisez contre l'insomnie, le mal de tête, le rhume, la toux, le nez qui coule, etc.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Déclaration du fils du défunt Exhumation du cadavre Autopsie

Le MONDE annonçait ces jours derniers que le faubourg St Roch à Québec, était en émoi. Une dépêche nous apprenait que le fils d'un citoyen défunt et bien connu dans la province demandait l'exhumation du cadavre de son père alléguant que sa mort était entourée de circonstances mystérieuses.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Voici les détails complets de l'affaire: Il y a nombre d'années, M. Aldéric Fortin, de St-Roch contractait mariage et faisait un contrat par lequel il se séparait de biens avec sa femme. Celle-ci mourut il y a une douzaine d'années, sans testament et sans qu'aucun inventaire des biens ne fut fait, ni avant ni après sa mort.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Six mois plus tard, M. Fortin épousa en secondes noces, Mlle Philomène Turgeon, fille de son état et passa un nouveau contrat par lequel tous les biens devaient retourner au survivant des contractants. Or, la question est de savoir si un tel contrat pouvait être valide, attendu qu'aucun inventaire n'avait été fait des biens appartenant aux enfants.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Comme le MONDE l'a dit, durant le second mariage, la vie n'a pas toujours été rose entre la belle-mère et les enfants. Ces derniers ont même dû quitter la maison, pour une raison ou pour une autre.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Vers le mois de décembre 1892, M. Fortin tomba malade d'une inflammation des pommelles. L'affection s'aggrava au point qu'on dut avoir une consultation de médecins à laquelle prirent part les docteurs J. G. Gagnon, Label et Lavoie. On diagnostiqua que le malade ne pouvait recouvrer la santé.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Le 20 décembre, le Dr Verge, le médecin de la maison, déclara que le malade ne passerait pas la nuit et qu'il fallait y renoncer définitivement.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Sur les entretiens, M. Mailloux, rentier de la rue de la Couronne, ami du défunt, entra dans la chambre du malade. Il sortit quelques minutes après et revint en compagnie du notaire Boly.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Voici, d'après la déclaration faite en Cour de Police devant Son Honneur le juge Chauveau, ce matin, par Jules-Ernest Fortin, fils du défunt, ce qui se serait passé dans la chambre du malade.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Je suis le fils de feu Aldéric Fortin, en son vivant de la cité de Québec, inspecteur de cuir, qui est décédé à Québec le 20 décembre 1892. Vers 3 heures ou 3 heures et demie de l'après-midi, Joseph-Amédée Mailloux, de Québec, rentier, ami de mon père, est venu à la maison. Il en est sorti peu après, puis est rentré avec J. Edouard Boly, notaire. Mon père était alors très malade et M. le Dr Verge avait déclaré à la famille qu'il n'avait plus que quelques heures à vivre.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Après l'arrivée de M. Mailloux et Boly, nous sommes entrés dans la chambre du malade et une belle-mère, dame Marie-Philomène Turgeon, nous empêcha, disant qu'il voulait être seul avec le malade.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Il ferma la porte et j'entendis la conversation qu'il eut avec mon père laquelle était sur un ton assez désolé. Il parlait de dispositions testamentaires. Madame Fortin, ma belle-mère, qui entendait aussi ce qui se disait, se leva et dit qu'elle voulait entrer à un moment donné et j'entendis le notaire lui dire que si elle se permettait de pénétrer de force, il serait obligé de l'écarter. Une dizaine de minutes plus tard, le notaire ouvrit la porte et demanda une plume et de l'encre.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Madame Fortin entra alors dans la chambre et s'approchant du malade, lui demanda si voulait prendre quelque chose pour se rafraîchir. J'étais assis avec elle.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Elle alla chercher un verre dans une pièce voisine et revint le tenant à la main auprès du malade. Elle lui versa de la soupe, versa de son contenu dans le verre et le fit boire à son père. Ce dernier après l'avoir avalé dit: "Qu'est-ce que tu m'as fait?" Elle ne fit aucune réponse, n'eu ayant pas le temps, car le cis de soleil: "Qu'est-ce que vous lui avez fait?" Elle me dit: "Rafraîchir. Je me doutais que quelque chose et j'allais prévenir les médecins qui étaient au salon, à l'église Noireur. Je leur demandai de venir voir ce qui se passait et qu'ils passèrent. Le Dr Verge monta alors suivi de moi et de M. le notaire Boly.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Le verre était séparé. J'étais très de lui et me fit signe de me calmer et il ne fit rien fait de plus dans le temps.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

M. le curé Houle, de St-Léon, est en convalescence.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

M. l'abbé Rioux, supérieur du séminaire des Trois-Rivières est malade à l'hôpital de cette ville.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Un jugement a été rendu samedi, en Cour de Révision, dans la cause de la compagnie d'assurance "Travelers".

LE MYSTERE DE ST-ROCH

L'action était prise pour recouvrer \$10,000 sur une police d'assurance. La motion a été renvoyée, jugement rendu en faveur des demandeurs.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Le juge Mathieu était dissident.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

LES CONSEILS DE SES SOEURS ET CONSENTI à que le corps transporté au cimetière, mais il exigea qu'il ne fut pas enterré mais déposé dans un caveau. Tout en resta là, extérieurement du moins jusqu'à ces jours derniers, où à la suite d'un nouveau mandat du juge à belle-mère, Ernest Fortin décida de soulever de nouveau la question. Ces jours derniers, il crut de son devoir de notifier le coroner et de demander une enquête.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Il fit d'abord une déclaration devant M. J. P. Roy, commissaire de la Cour Supérieure, puis muni de ce document il se rendit chez le coroner. Celui-ci, cependant, s'occupant de la gravité extraordinaire de cette affaire exigea de nouvelles précautions et de la déclaration devant Son Honneur le juge Chauveau, que nous avons citée plus haut.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Ces jours derniers, le MONDE a parlé d'une maison hantée de la rue Ste-Catherine qui, depuis quelques temps, le soir, les cloches conversations dans la partie Est, et exerce la verve des commerces les moins loquaces du quartier.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Voici des détails nouveaux sur cette mystérieuse affaire qu'un de nos confrères du soir metait au crédit d'une jeune fille somnambule.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

La première manifestation qualifiée de surnaturelle qui a attiré l'attention des habitants de la maison hantée, c'est lorsque, un soir, les cloches du tapis de l'escalier, se sont arrachés d'eux-mêmes et ont rebondi au plafond; ce phénomène s'est produit à deux reprises différentes; la deuxième fois, les cloches, en retombant sur le plancher, se sont arrachées en cercle, les pointes tournées à l'intérieur du cercle.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Le jour suivant, des bruits étranges se firent entendre dans la maison; particulièrement dans la chambre à coucher de la jeune servante de la famille.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Un soir, des parents en visite devaient coucher dans la maison en question. Comme n'y avait pas de chambres disponibles, on résolut de préparer celle qu'occupait la jeune servante afin qu'elle puisse coucher les étrangers.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Une fois la chambre préparée, un nouveau bruit se fit entendre: on s'empressa de monter et on constata avec effroi, que le lit qui l'on venait de préparer, était tout bouleversé; les draps étaient enroulés autour des pieds de la couchette.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

En présence de pareils faits et croyant à une intervention de l'esprit malin, les membres de la famille s'étrangèrent épouvantés, se rendirent prestement de Ste-Brigide et raconterent aux prêtres ce qui se passait.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Ces derniers résolurent d'aller passer une partie de la nuit dans la maison hantée; en arrivant dans le logis, ils firent les bénédictions d'usage et se retirèrent qu'après minut; mais ils n'entendirent rien.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Quelques jours plus tard les mêmes phénomènes se renouvelèrent. Les habitants de la maison étaient de plus en plus effrayés et plongés dans une inquiétude facile à comprendre.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

On requit les services d'hommes braves et dévoués; ces derniers, au nombre de six, s'installèrent dans la maison, se tenant prêts à agir au moindre signe.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Comme d'habitude, ils entendirent du bruit dans la chambre de la jeune fille; ils se levèrent et se dirigèrent vers la chambre de la jeune fille; les gardiens se mirent à faire des recherches à fouiller dans tous les coins, sans rien découvrir.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Une deuxième fois on alla chercher les prêtres de Ste-Brigide qui bénirent de nouveau la maison et s'y installèrent pour la nuit. Cette fois-là, le bruit des pas dans le passage se fit entendre distinctement.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Les cinq hommes dont nous avons parlé se tenaient au pied de l'escalier, mais il paraît qu'ils étaient tellement paralyés par la peur que l'un d'eux ne se souleva pas pour aller vers le haut de l'escalier.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Les cinq hommes dont nous avons parlé se tenaient au pied de l'escalier, mais ils ne voyaient absolument rien.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Tout à coup, un bruit se fit entendre dans la chambre et avant qu'ils aient eu le temps de se garer, le lit tout entier, avec oreillers, matelas et couvertures arriva sur la tête de ceux qui se trouvaient dans la chambre et de deux prêtres qui, ce moment, se trouvaient près d'eux.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

On peut juger de la frayeur et de l'épouvante qui étaient peintes sur la figure de ces hommes qui n'hésitèrent plus à croire à une intervention diabolique.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

La maison regut de nouveau la bénédiction des deux prêtres, qui y passèrent la nuit; mais on n'entendit plus aucun bruit.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Ces jours derniers, une religieuse ayant entendu parler des faits étranges qui se passaient dans la maison hantée de la rue Ste-Catherine, déclara qu'elle connaissait des personnes qui se consacraient à ceux dont nous parlons et qu'elle avait vu une maison où se trouvait une jeune fille engagée en qualité de servante; la jeune fille fut renvoyée et tout retourna dans l'ordre.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

On ignore si c'est la même personne dont parle la religieuse, mais un fait bien certain c'est que, depuis que la jeune servante dans la chambre de la jeune fille, elle n'entendit plus rien.

LE MYSTERE DE ST-ROCH

Plusieurs prétendent que cette jeune fille est possédée du démon et que partout où elle ira, si elle n'est pas défendue par les prières de l'Eglise, elle souffrira et qu'elle finira dans la maison de la rue Ste-Catherine se renouveleront.

ENCORE LA MAISON HANTEE

Cercoles mystérieux. Le diable dans un lit

Les prêtres de Ste-Brigide passent deux nuits, dans la maison

Une nuit de terreur

Ces jours derniers, le MONDE a parlé d'une maison hantée de la rue Ste-Catherine qui, depuis quelques temps, le soir, les cloches conversations dans la partie Est, et exerce la verve des commerces les moins loquaces du quartier.

Voici des détails nouveaux sur cette mystérieuse affaire qu'un de nos confrères du soir metait au crédit d'une jeune fille somnambule.

La première manifestation qualifiée de surnaturelle qui a attiré l'attention des habitants de la maison hantée, c'est lorsque, un soir, les cloches du tapis de l'escalier, se sont arrachés d'eux-mêmes et ont rebondi au plafond; ce phénomène s'est produit à deux reprises différentes; la deuxième fois, les cloches, en retombant sur le plancher, se sont arrachées en cercle, les pointes tournées à l'intérieur du cercle.

Le jour suivant, des bruits étranges se firent entendre dans la maison; particulièrement dans la chambre à coucher de la jeune servante de la famille.

Un soir, des parents en visite devaient coucher dans la maison en question. Comme n'y avait pas de chambres disponibles, on résolut de préparer celle qu'occupait la jeune servante afin qu'elle puisse coucher les étrangers.

Une fois la chambre préparée, un nouveau bruit se fit entendre: on s'empressa de monter et on constata avec effroi, que le lit qui l'on venait de préparer, était tout bouleversé; les draps étaient enroulés autour des pieds de la couchette.

En présence de pareils faits et croyant à une intervention de l'esprit malin, les membres de la famille s'étrangèrent épouvantés, se rendirent prestement de Ste-Brigide et raconterent aux prêtres ce qui se passait.

Ces derniers résolurent d'aller passer une partie de la nuit dans la maison hantée; en arrivant dans le logis, ils firent les bénédictions d'usage et se retirèrent qu'après minut; mais ils n'entendirent rien.

Quelques jours plus tard les mêmes phénomènes se renouvelèrent. Les habitants de la maison étaient de plus en plus effrayés et plongés dans une inquiétude facile à comprendre.

On requit les services d'hommes braves et dévoués; ces derniers, au nombre de six, s'installèrent dans la maison, se tenant prêts à agir au moindre signe.

Comme d'habitude, ils entendirent du bruit dans la chambre de la jeune fille; ils se levèrent et se dirigèrent vers la chambre de la jeune fille; les gardiens se mirent à faire des recherches à fouiller dans tous les coins, sans rien découvrir.

Une deuxième fois on alla chercher les prêtres de Ste-Brigide qui bénirent de nouveau la maison et s'y installèrent pour la nuit. Cette fois-là, le bruit des pas dans le passage se fit entendre distinctement.

Les cinq hommes dont nous avons parlé se tenaient au pied de l'escalier, mais ils ne voyaient absolument rien.

Tout à coup, un bruit se fit entendre dans la chambre et avant qu'ils aient eu le temps de se garer, le lit tout entier, avec oreillers, matelas et couvertures arriva sur la tête de ceux qui se trouvaient dans la chambre et de deux prêtres qui, ce moment, se trouvaient près d'eux.

On peut juger de la frayeur et de l'épouvante qui étaient peintes sur la figure de ces hommes qui n'hésitèrent plus à croire à une intervention diabolique.

La maison regut de nouveau la bénédiction des deux prêtres, qui y passèrent la nuit; mais on n'entendit plus aucun bruit.

Ces jours derniers, une religieuse ayant entendu parler des faits étranges qui se passaient dans la maison hantée de la rue Ste-Catherine, déclara qu'elle connaissait des personnes qui se consacraient à ceux dont nous parlons et qu'elle avait vu une maison où se trouvait une jeune fille engagée en qualité de servante; la jeune fille fut renvoyée et tout retourna dans l'ordre.

On ignore si c'est la même personne dont parle la religieuse, mais un fait bien certain c'est que, depuis que la jeune servante dans la chambre de la jeune fille, elle n'entendit plus rien.

Plusieurs prétendent que cette jeune fille est possédée du démon et que partout où elle ira, si elle n'est pas défendue par les prières de l'Eglise, elle souffrira et qu'elle finira dans la maison de la rue Ste-Catherine se renouveleront.

Devant cet état de choses, la théorie de la jeune fille somnambule tombe d'elle-même.

Une mère devrait toujours avoir sous provision du Pectoral-Cerise d'Arms, en cas de Croup ou de Rhume.

Immenses sacrifices Sur tout notre grand stock de fournitures avant la fin du commerce d'hiver, chez Chas. Desjardins et Cie, 107, Sainte-Catherine, en 1909 Notre-Dame.

101-23, 24, 27, 28, 2, 3, 6, 7

Ne me parlez pas de médecins, le Baume des Montagnes Vertes de Tucker le remplace.

ENCORE LA MAISON HANTEE

Cercoles mystérieux. Le diable dans un lit

Les prêtres de Ste-Brigide passent deux nuits, dans la maison

Une nuit de terreur

Ces jours derniers, le MONDE a parlé d'une maison hantée de la rue Ste-Catherine qui, depuis quelques temps, le soir, les cloches conversations dans la partie Est, et exerce la verve des commerces les moins loquaces du quartier.

Voici des détails nouveaux sur cette mystérieuse affaire qu'un de nos confrères du soir metait au crédit d'une jeune fille somnambule.

La première manifestation qualifiée de surnaturelle qui a attiré l'attention des habitants de la maison hantée, c'est lorsque, un soir, les cloches du tapis de l'escalier, se sont arrachés d'eux-mêmes et ont rebondi au plafond; ce phénomène s'est produit à deux reprises différentes; la deuxième fois, les cloches, en retombant sur le plancher, se sont arrachées en cercle, les pointes tournées à l'intérieur du cercle.

Le jour suivant, des bruits étranges se firent entendre dans la maison; particulièrement dans la chambre à coucher de la jeune servante de la famille.

Un soir, des parents en visite devaient coucher dans la maison en question. Comme n'y avait pas de chambres disponibles, on résolut de préparer celle qu'occupait la jeune servante afin qu'elle puisse coucher les étrangers.

Une fois la chambre préparée, un nouveau bruit se fit entendre: on s'empressa de monter et on constata avec effroi, que le lit qui l'on venait de préparer, était tout bouleversé; les draps étaient enroulés autour des pieds de la couchette.

En présence de pareils faits et croyant à une intervention de l'esprit malin, les membres de la famille s'étrangèrent épouvantés, se rendirent prestement de Ste-Brigide et raconterent aux prêtres ce qui se passait.

Ces derniers résolurent d'aller passer une partie de la nuit dans la maison hantée; en arrivant dans le logis, ils firent les bénédictions d'usage et se retirèrent qu'après minut; mais ils n'entendirent rien.

Quelques jours plus tard les mêmes phénomènes se renouvelèrent. Les habitants de la maison étaient de plus en plus effrayés et plongés dans une inquiétude facile à comprendre.

On requit les services d'hommes braves et dévoués; ces derniers, au nombre de six, s'installèrent dans la maison, se tenant prêts à agir au moindre signe.

Comme d'habitude, ils entendirent du bruit dans la chambre de la jeune fille; ils se levèrent et se dirigèrent vers la chambre de la jeune fille; les gardiens se mirent à faire des recherches à fouiller dans tous les coins, sans rien découvrir.

Une deuxième fois on alla chercher les prêtres de Ste-Brigide qui bénirent de nouveau la maison et s'y installèrent pour la nuit. Cette fois-là, le bruit des pas dans le passage se fit entendre distinctement.

Les cinq hommes dont nous avons parlé se tenaient au pied de l'escalier, mais ils ne voyaient absolument rien.

Tout à coup, un bruit se fit entendre dans la chambre et avant qu'ils aient eu le temps de se garer, le lit tout entier, avec oreillers, matelas et couvertures arriva sur la tête de ceux qui se trouvaient dans la chambre et de deux prêtres qui, ce moment, se trouvaient près d'eux.

On peut juger de la frayeur et de l'épouvante qui étaient peintes sur la figure de ces hommes qui n'hésitèrent plus à croire à une intervention diabolique.

La maison regut de nouveau la bénédiction des deux prêtres, qui y passèrent la nuit; mais on n'entendit plus aucun bruit.

Ces jours derniers, une religieuse ayant entendu parler des faits étranges qui se passaient dans la maison hantée de la rue Ste-Catherine, déclara qu'elle connaissait des personnes qui se consacraient à ceux dont nous parlons et qu'elle avait vu une maison où se trouvait une jeune fille engagée en qualité de servante; la jeune fille fut renvoyée et tout retourna dans l'ordre.

On ignore si c'est la même personne dont parle la religieuse, mais un fait bien certain c'est que, depuis que la jeune servante dans la chambre de la jeune fille, elle n'entendit plus rien.

Plusieurs prétendent que cette jeune fille est possédée du démon et que partout où elle ira, si elle n'est pas défendue par les prières de l'Eglise, elle souffrira et qu'elle finira dans la maison de la rue Ste-Catherine se renouveleront.

Devant cet état de choses, la théorie de la jeune fille somnambule tombe d'elle-même.

Une mère devrait toujours avoir sous provision du Pectoral-Cerise d'Arms, en cas de Croup ou de Rhume.

Immenses sacrifices Sur tout notre grand stock de fournitures avant la fin du commerce d'hiver, chez Chas. Desjardins et Cie, 107, Sainte-Catherine, en 1909 Notre-Dame.

101-23, 24, 27, 28, 2, 3, 6, 7

Ne me parlez pas de médecins, le Baume des Montagnes Vertes de Tucker le remplace.

ENCORE LA MAISON HANTEE

Cercoles mystérieux. Le diable dans un lit

Les prêtres de Ste-Brigide passent deux nuits, dans la maison

Une nuit de terreur

Ces jours derniers, le MONDE a parlé d'une maison hantée de la rue Ste-Catherine qui, depuis quelques temps, le soir, les cloches conversations dans la partie Est, et exerce la verve des commerces les moins loquaces du quartier.

Voici des détails nouveaux sur cette mystérieuse affaire qu'un de nos confrères du soir metait au crédit d'une jeune fille somnambule.

La première manifestation qualifiée de surnaturelle qui a attiré l'attention des habitants de la maison hantée, c'est lorsque, un soir, les cloches du tapis de l'escalier,

LE MONDE
MONTREAL, 6 MARS 1933
1837-1893
On lit est question de patronage

AUJOURD'HUI
C'est aujourd'hui que la brillante
question du Manitoba viendra
de devant les communes. Si la motion
de M. Tarte est habilement rédigée,
— et rien ne peut en faire douter, —
la position des députés français
conservateurs sera plus embarrassante.
Il faudra au sén. John actuel toute la
souplesse du défunt, pour trouver
une tangente qui permette à ces
députés de sortir de cette épineuse
impasse sans y laisser peau et...
mandat.

On sait que le traitement du
président des Etats-Unis est de \$50,000
par an. Il y a quelques jours M.
Harrison a reçu \$4,100.67, représentant
son traitement pour février;
vendredi on lui a remis \$416.65, équivalant
à ses appointements pour les
trois premiers jours du mois de
mars. Bien que M. Harrison soit
resté président jusqu'au samedi midi,
le trésor ne lui tient pas compte de
cette demi-journée parce que, dans
la comptabilité du département, on
n'admet pas de fractions de journées
quand on règle les appointements
des fonctionnaires.

LE PECTORAL-CERISE
D'AYER
N'a pas d'égal pour le prompt
soulagement et la guérison rapide des
Rhumes, des Toux, du Croup,
de l'Enrouement, de la Perte de
la Voix, du Mal de Gorge des
Prédateurs, de l'asthme, de la
Bronchite, de la Grippe et autres
maladies de la gorge et des
poumons. C'est le remède le mieux
connu dans le monde entier pour la
guérison de la toux, et il est recom-
mandé par des médecins éminents et
est la préparation favorite des cham-
brans, des acteurs, des prédicateurs
et des professeurs. Il adoucit la
membrane enflammée, dégage le
phlegme, arrête la toux et amène le
repos.

AU BON MARCHE
1883 & 1885
Rue Notre-Dame,
(En Face du Bloc Balmoral)
Valiquette & Valiquette.
ARRIVEE DES NOUVELLES MARCHANDISES.

Medecins
CLINIQUE
Des Maladies des Oreilles, du Nez, de
la Gorge et de la Larynx.
1805 RUE STE-CATHERINE.
Dr C. N. Poitras,
1141 RUE MIGNONNE.

Dans le Star, de samedi, M. Perry
a publié ses souvenirs sur les événe-
ments de 1837-38, auxquels il a pris
une part très active. Le ton est
modéré et la vérité historique pas
trop malmenée, de la part d'un
ancien red-coat. Nous ne désirons pas
analyser ce document, mais tout
simplement mettre en relief cer-
tains faits relatifs à la première
colonne, et faire un rapprochement.
Pourquoi les Canadiens-français
se mirent-ils en rébellion? M. Perry
répond ainsi:

REPOS DU DIMANCHE
Dans le but d'assurer, chaque se-
maine, un jour de congé à leurs em-
ployés, les grands magasins de Lou-
vre ont adressé dix mille circulaires
à leurs clients de Paris, afin de leur
demander si elles désiraient absolu-
ment que la livraison des objets
leur fut faite le dimanche. Les ré-
sultats ont dépassé l'attente des ad-
ministrateurs de cet établissement:
9,000 dames, en effet, ont répondu
qu'elles ne tenaient pas du tout à ce
que les objets leur fussent remis le
dimanche.

NOTES COMMERCIALES
Nouvelles sociétés
Les sociétés suivantes viennent
d'être enregistrées: A. Leclair et J.
Moreau, restaurateurs (Leclair et
Moreau); H. Jolicoeur et L. Saint-
Pierre, constructeurs (Jolicoeur et
Saint-Pierre); A. Bélanger et M.
Guernon, entrepreneurs (Bélanger
et Guernon); A. Mayers et J. A.
Moreau, manufacturiers de cigares
(Myers et McCaffrey); T. W.
Boyd et T. W. Boyd, jr., marchands
(James W. Smith & Co.); L. Morais
et P. Maheu, ferronniers (Morais et
Maheu); W. E. Price et B. B. Sa-
muel, manufacturiers de chaussures
(W. E. Price et B. B. Samuel); J.
P. Sénécal et J. Sénécal, menuisiers
(Sénécal et Cie); M. Le-
gault dit Deslauriers et G. Legault
(Royal Water Proof Co.); J. G. Du-
charme et D. H. Danvers, manu-
facturiers de pianos (Ducharme
et Danvers); J. J. Léonard et
J. B. Drouin, maçons (J. Léonard et
Cie); O. Contant et J. St. Amant
dit de Brosse, peintres (O. Contant
et Cie); A. Adam et H. St. Amour,
manufacturiers de chaussures (Adam
et Cie); J. de Sèves et Jos. Genin,
importateurs (Sèves et Genin); E.
Lévesque et O. Thériault, plom-
biers (Lévesque et Thériault); A.
Gervais et P. Latourrelle, électriciens
(Latourrelle et Gervais); A. Gauthier
et A. Beaudoin, peintres (Gauthier
et Beaudoin); Magloire et Alfred
Lapointe, carrossiers (M. et A. La-
pointe).

LE PECTORAL-CERISE
D'AYER
Le Lacto-Phosphate de Chaux contient
dans le SIROP ET LE VIN DE
DUSART est le plus puissant des re-
mèdes pour toutes les maladies qui
sont le résultat de la déminéralisation
du sang, et à ceux qui sont fatigués
par une croissance trop rapide.

VENANT D'ETRE REQU
BAS EN CACHEMIRE NOIR.
VALIQUETTE & VALIQUETTE
NOUVEAU PATRON PRINTEMPS

Avocats
VANASSE & NANTSEL
OLAUSTHERIEN
AVOCAT
F. E. Villeneuve, L. L. B.
AVOCAT

PAS ASSEZ IMMORTELS
Les membres de l'Académie Fran-
çaise ont décidé ne plus s'occuper
du Dictionnaire historique, quand la
lettre Y sera terminée. Cette seule
lettre compte quatre énormes vo-
lumes qui ont coûté quarante ans de
travail. C'est près de douze cents
ans qu'il faudrait pour mener à
fin cette œuvre colossale, qui repré-
senterait plus de quatre-vingts volu-
mes. Les Académiciens ne se sentent
pas l'immortalité à la hauteur
et surtout à la longueur de pareille
besogne. Ils se bornent à conti-
nuer le Dictionnaire d'usage.

HUMILIATION
Tammany Hall et Grover Cleve-
land sont entrés ensemble, samedi,
dans la Maison Blanche, Tammany
Hall a tenu à prouver au monde
entier qu'il tient en tutelle le nouveau
président. Le duel est donc com-
mencé entre cet homme qui voudrait
être honnête et ces pirates poli-
tiques. Ceux-ci seront vainqueurs.
Ils sont les maîtres du damier élec-
toral et Cleveland ne pourra, à
moins de courir à la ruine, se soustraire
aux tentacules de la terribile
pieuvre.

TRAINS ELECTRIQUES
On parle beaucoup en Europe, de-
puis quelques jours, des expériences
de traction électrique que préparent
plusieurs compagnies de chemins de
fer, et l'on en escompte les résultats
avec un enthousiasme exagéré. Es-
sayons de ramener les choses au
point, dit le Figaro.

LE VIN ET LE SIROP
DE DUSART.
Au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX.
Le Lacto-Phosphate de Chaux contient
dans le SIROP ET LE VIN DE
DUSART est le plus puissant des re-
mèdes pour toutes les maladies qui
sont le résultat de la déminéralisation
du sang, et à ceux qui sont fatigués
par une croissance trop rapide.

VALIQUETTE & VALIQUETTE
NOUVEAU PATRON PRINTEMPS
\$48.50 NET.
RENAUD, KING & PATTERSON, 632 rue Craig.

Notaires
ARGENT A PRETER
PAPINEAU, MARIN & MORIN,
NOTAIRES

TRAVAIL DES FEMMES
Une décision intéressante vient
d'être prise en matière d'indemnité
aux victimes des accidents du tra-
vail.

LES FEMMES PARLENT
Et voici ce qu'elles disent: Nous
commissions toutes (plus ou moins)
les misères et les souffrances atta-
chées à notre sexe et si nous nous
plaignons quelquefois de ce, que
nous appelons l'injustice de la puni-
tion infligée à la femme au para-
dis terrestre, nous admettons que
nous avons un remède efficace à
toutes nos misères et nous recom-
mandons le "Régulateur de la
Santé de la femme" et les "Female
Plasters" du Dr Larivière à toute
femme ou fille affectée du "Beau
mal" quelque forme qu'il soit.

LES FEMMES PARLENT
Et voici ce qu'elles disent: Nous
commissions toutes (plus ou moins)
les misères et les souffrances atta-
chées à notre sexe et si nous nous
plaignons quelquefois de ce, que
nous appelons l'injustice de la puni-
tion infligée à la femme au para-
dis terrestre, nous admettons que
nous avons un remède efficace à
toutes nos misères et nous recom-
mandons le "Régulateur de la
Santé de la femme" et les "Female
Plasters" du Dr Larivière à toute
femme ou fille affectée du "Beau
mal" quelque forme qu'il soit.

NOUVEAU DIRECTORY
The Montreal Citizens' Directory

LEAU SAINT-LEON
UN BIENFAIT PRECIEUX
TÉMOIGNAGE DE MEDICINS CONTINUS!

Architectes
Perrault & Mesnard
ARCHITECTES,
11 COTE PLACE HARMES, MONTREAL

TRAVAIL DES FEMMES
Une décision intéressante vient
d'être prise en matière d'indemnité
aux victimes des accidents du tra-
vail.

LES FEMMES PARLENT
Et voici ce qu'elles disent: Nous
commissions toutes (plus ou moins)
les misères et les souffrances atta-
chées à notre sexe et si nous nous
plaignons quelquefois de ce, que
nous appelons l'injustice de la puni-
tion infligée à la femme au para-
dis terrestre, nous admettons que
nous avons un remède efficace à
toutes nos misères et nous recom-
mandons le "Régulateur de la
Santé de la femme" et les "Female
Plasters" du Dr Larivière à toute
femme ou fille affectée du "Beau
mal" quelque forme qu'il soit.

PACIFIQUE
CANADIEN
DES TRAINS SPECIAUX
LES COLONS et LEURS EFFETS

LEAU SAINT-LEON
UN BIENFAIT PRECIEUX
TÉMOIGNAGE DE MEDICINS CONTINUS!

LEAU SAINT-LEON
UN BIENFAIT PRECIEUX
TÉMOIGNAGE DE MEDICINS CONTINUS!

Architectes
Perrault & Mesnard
ARCHITECTES,
11 COTE PLACE HARMES, MONTREAL

TRAVAIL DES FEMMES
Une décision intéressante vient
d'être prise en matière d'indemnité
aux victimes des accidents du tra-
vail.

LES FEMMES PARLENT
Et voici ce qu'elles disent: Nous
commissions toutes (plus ou moins)
les misères et les souffrances atta-
chées à notre sexe et si nous nous
plaignons quelquefois de ce, que
nous appelons l'injustice de la puni-
tion infligée à la femme au para-
dis terrestre, nous admettons que
nous avons un remède efficace à
toutes nos misères et nous recom-
mandons le "Régulateur de la
Santé de la femme" et les "Female
Plasters" du Dr Larivière à toute
femme ou fille affectée du "Beau
mal" quelque forme qu'il soit.

PACIFIQUE
CANADIEN
DES TRAINS SPECIAUX
LES COLONS et LEURS EFFETS

LEAU SAINT-LEON
UN BIENFAIT PRECIEUX
TÉMOIGNAGE DE MEDICINS CONTINUS!

LEAU SAINT-LEON
UN BIENFAIT PRECIEUX
TÉMOIGNAGE DE MEDICINS CONTINUS!

Architectes
Perrault & Mesnard
ARCHITECTES,
11 COTE PLACE HARMES, MONTREAL

TRAVAIL DES FEMMES
Une décision intéressante vient
d'être prise en matière d'indemnité
aux victimes des accidents du tra-
vail.

LES FEMMES PARLENT
Et voici ce qu'elles disent: Nous
commissions toutes (plus ou moins)
les misères et les souffrances atta-
chées à notre sexe et si nous nous
plaignons quelquefois de ce, que
nous appelons l'injustice de la puni-
tion infligée à la femme au para-
dis terrestre, nous admettons que
nous avons un remède efficace à
toutes nos misères et nous recom-
mandons le "Régulateur de la
Santé de la femme" et les "Female
Plasters" du Dr Larivière à toute
femme ou fille affectée du "Beau
mal" quelque forme qu'il soit.

PACIFIQUE
CANADIEN
DES TRAINS SPECIAUX
LES COLONS et LEURS EFFETS

LEAU SAINT-LEON
UN BIENFAIT PRECIEUX
TÉMOIGNAGE DE MEDICINS CONTINUS!

THE E. B. EDDY CO
HULL, P. Q.
PAPIER DE TOUTE SORTE

Architectes
Perrault & Mesnard
ARCHITECTES,
11 COTE PLACE HARMES, MONTREAL

FEUILLETON DU JOURNAL "LE MONDE"

AMOUR ET SANG OU "DIANE-LA-PALE"

PREMIERE PARTIE

EST-IL FOU ?

(Suite)

C'était le corps de Georges que l'on ramenait. On le déposa dans le vestibule. Egaré, presque folle, Laurence avait appelé Jérôme.

—Mes enfants, éloignez mes enfants... Il ne faut pas qu'ils voient ce lugubre spectacle.

Jérôme les emmena. Antonio seul paraissait comprendre, car il se débattait entre les mains du vieux domestique.

—Je veux rester... je veux rester... —Vous ne pouvez pas, monsieur Antonio, puisque madame le défend.

Et il le fit monter au premier étage malgré sa résistance; les deux petites filles suivaient passivement.

Quant le cadavre fut étendu là, sur les dalles froides du vestibule, Mme d'Herbaud se précipita, à genoux, l'entoura de ses bras et se mit à le serrer de toutes ses forces contre son cœur.

—Georges! Georges! mon Georges cheri! Elle prononçait ces doigts tremblants sur ce visage qui avait le calme terrible de la mort.

Elle lui embrassait le front, les yeux, éperdument. Et elle ne répétait que ce seul nom: —Georges! mon Georges!

Bernard pressa lentement le poignet du juge. M. de Montaignon se retourna. Le visage du jeune homme exprimait un désespoir immense, une intolérable douleur de ce navrant spectacle.

—Emmenez-moi, monsieur, par pitié, emmenez-moi! —Non. Je veux que vous restiez, au contraire. C'était cruel. Mais la vérité ne pouvait-elle pas sortir de cette scène lamentable? Lui-même, le juge, était violemment ému.

Laurence, presque couchée le long du corps était maintenant immobile. Elle avait conservé la tête de Georges dans ses deux bras faisant autour de ce cou rigide, un gracieux collier et ceux qui étaient là entendirent avec étonnement qu'elle lui parlait tout bas à l'oreille, comme si elle avait été persuadée que ses paroles traversaient le mystère de la mort pour aller, au-delà, dans l'infini, jusqu'à l'âme de celui qu'elle avait ardemment aimé.

M. de Montaignon se pencha pour saisir quelques mots. Mais cela était dit très bas, pour le mort seul! Rien ne parvint au juge.

—Madame, dit-il avec bonté, relevez-vous!... Ne restez pas ici... Allez reprendre un peu de courage auprès de vos enfants. Il voulait l'arracher à la folie menaçante.

—Mes enfants, dit-elle, oui, mes enfants! Elle se releva. Elle promena son regard sur tous ceux qui l'entouraient. Dans ce court instant, sa physiognomie avait changé. Elle était méconnaissable.

La lumière de l'intelligence, la lumière de l'âme venait de s'éteindre dans ses admirables yeux. Et ses traits, désormais immobiles, ne reflétaient plus rien de son cœur, car tout venait de mourir. Le corps seul vivait, et sa beauté parfaite, sa grâce, sa distinction, étaient un regret, une douleur de plus.

La pauvre femme était frappée de folie. Elle sourit, en remerciant M. de Montaignon de sa geste. —Merci, monsieur; j'oubliais d'appeler mes enfants afin qu'ils viennent embrasser leur père qui est de retour.

Elle fit quelques pas vers l'escalier. Sa démarche était défaillante. Jérôme, revenu, s'élança pour la soutenir. —Oui, oui, ils vont être bien heureux de voir leur père.

mais lorsqu'il s'en présente une, elle est généralement entourée de toute sorte de complications imprévues. Je vous prie d'examiner également Mme d'Herbaud.

—Oh! celle-là... fit le docteur avec étonnement. —Lavez-vous visitée déjà? —Il y a une heure. Elle est folle.

—Et vous êtes bien sûr? —Parbleu. —Et bien, moi, docteur, comme mon métier est de douter toujours et quand même dans l'intérêt de la vérité, je regrette de ne pouvoir partager votre certitude.

—Ça qui veut dire? fit le médecin étonné. —Vous mettez Mme d'Herbaud en observation et me direz si la folie dont vous la croyez atteinte n'est pas une folie simulée.

Le docteur Tiercein eut un haut-le-cœur. —Je tenais à éveiller vos soupçons, dit le magistrat. Cette affaire faisait un bruit énorme, non seulement dans le pays et dans les contrées voisines, dans les Cévennes et dans le Midi, mais à Paris même et dans la France tout entière.

Cinq ou six jours se passèrent presque dans une inaction absolue pour M. de Montaignon. Il était impossible, en effet, de mener une enquête plus dépourvue que celle-là de ressources et de chances de succès. Et avant de se lancer dans des investigations hasardeuses, le juge tenait à réfléchir, à bâtir son plan de campagne.

Et il tenait également à recevoir les premières observations du docteur Tiercein. Le rapport médico-légal sur Georges d'Herbaud n'avait rien appris à la justice qu'elle ne connût déjà. L'autopsie avait été faite. La balle de revolver, une arme de fort calibre, avait perforé le cœur. La mort avait été instantanée. Elle remontait à une heure déterminée par le médecin et qui était en complet accord avec la révélation du meurtrier.

Le crime avait dû être commis vers dix heures du soir, la veille du jour où avait été retrouvé le cadavre derrière la roche, sur la berge du Lot. Le rapport ajoutait, il est vrai, que l'ingénieur avait dû être assassiné presque à bout portant, car la chemise avait été noircie par la poudre, mais cette remarque ne faisait que confirmer celle de M. de Montaignon.

Le juge avait ordonné des fouilles dans la rivière; malheureusement le courant était très rapide en cet endroit, de telle sorte que si quelque objet compromettant y avait été lancé par le meurtrier, cet objet risquait fort d'avoir été emporté, roulé par le torrent, loin de là.

Lorsque le docteur Tiercein était entré pour la première fois dans la cellule de Bernard, afin d'interroger et de l'examiner, il avait trouvé le jeune homme dans un état singulier de prostration.

C'était le soir du jour où il avait été confronté avec Laurence. La vue du cadavre, dans le bois, le désespoir de la jeune femme, la gentillesse des enfants, la déposition d'Antonio, la douleur cruelle de Laurence, sa folie enfin, tout cela l'avait brisé.

Retré dans sa cellule, il était tombé sur son lit, anéanti, et il s'était mis à pleurer. Puis le sommeil était venu, un sommeil fébrile et fatigant dont il se réveillait parfois en sursaut, regardant, hagard, autour de lui et ne sachant pas où il était. Et quand il reconnaissait la cellule, la table de bois blanc, le pain et la soupe auxquels il n'avait pas voulu toucher, la cruche pleine d'eau que le père Magnificat lui renouvellait à chaque repas, pour qu'elle fût plus fraîche, il avait un sourire navré.

C'est ainsi qu'il venait de se réveiller quand le docteur Tiercein entra... suivi du gardien de la prison. Tiercein déclina sa qualité. Bernard secoua la tête et avec amertume: —Je ne suis pas malade, monsieur le docteur. Pourquoi vous faites perdre un temps précieux que je réclame sans doute d'autres qui ont besoin plus que moi de vos soins et de votre expérience?

—Peut-être êtes-vous malade sans le savoir? —Alors Bernard le regarda avec surprise. —Tout à coup il comprit. —On me croit fou? —Non pas dans le sens entier et absolu du mot. Mais il y a tant de manières de folie, avec l'apparence même de la raison!

—Hélas! monsieur, je jure de toutes mes facultés, je vous l'assure. J'ai tué; je veux être puni. —Etes-vous certain de n'avoir pas tué dans un accès de folie? —Non. J'ai tué... avec préméditation. —C'est à la justice de le prouver. Si vous avez tué réellement et si vous cherchez le juste châtiment de votre crime, pourquoi refusez-vous de dire qui vous êtes?

—Je ne veux pas déshonorer le nom que je porte. —Ce n'est pas le châtiment qui déshonore, monsieur, c'est le crime... dit le vieux médecin avec bonhomie. —Quels que soient les motifs de mes silence, monsieur, je me tairai, et je voudrais, monsieur, que vous puissiez, vous, monsieur, vous employer auprès de ceux qui vont m'interroger afin de m'éviter la fa-

lignage de questions inutiles que je prévois. Puisque j'avoue, à quoi bon me torturer? Que l'on me juge, que l'on me condamne, que l'on me mène si l'on veut à l'échafaud! Peu m'importe! Mais que cela soit vite fait, je vous en prie...

Le médecin eut un geste qui voulait signifier: —Cela ne me regarde pas! Il examina le jeune homme avec une attention profonde pendant laquelle il parlait. Tout dans l'inconnu lui faisait du désespoir, la douleur, la hâte suprême d'en avoir fini avec la vie pour oublier.

Il le fit se déshabiller et l'auscultait. —Il ne remarqua rien. Bernard était admirablement pris, vigoureux, sans développement anormal des muscles. Les pieds étaient fins et cambrés. Les mains n'avaient aucune callosité, ce qui prouvait qu'elles n'étaient pas habituées à un rude travail. Les poumons, le cœur, fonctionnaient à merveille.

—Vous n'avez jamais été malade? —Jamais. Pas une minute... —Jamais de cauchemars, d'hallucinations nocturnes... ou jamais de colères nerveuses, quand vous étiez enfant? —Jamais, monsieur. —Vous ne montez pas? —Je vous le jure.

—Vous devez avoir vingt-cinq ans, environ? —Vingt-six ans et six mois. —A vos yeux noirs, à vos cheveux noirs, à votre peau légèrement ambrée, il est facile de voir que vous êtes né dans le Midi. Bernard ne répondit pas.

(A suivre.) SAN FRANCISCO, Cal., E. U. — J'ai souffert de la dyspepsie durant plusieurs années. Le Diamond Vera-Cura m'a guéri parfaitement. Je crois que je devrais vous recommander de faire connaître ma guérison et c'est pour cela que je joins avec plaisir mon témoignage à la multitude de déclarations semblables que vous ne manquez certainement pas de recevoir. Les Tablettes Vera-Cura constituent certainement le remède le plus commode, le plus propre, et, je pourrais ajouter, le plus agréable que j'aie jamais vu. Votre reconnaissance, etc., E. F. BASSETT. — Chez tous les pharmaciens; ou envoyé sur réception de 20 cents. Adresse: E. A. Wilson, Toronto.

AVIS AUX PARENTS Les collèges et les couvents gardent toujours le Baume des Montagnes Vertes de Tucker dans leurs dispensaires. Ils le fournissent aux élèves à 25 cts la bouteille; il leur donne une nouvelle vigueur et est appelé le Nourisseur des Étudiants; il nourrit le cerveau. 165 jno

Le choix du printemps C'est le temps de faire le meilleur choix: la variété est plus grande et nos prix restent sans égale Tweeds depuis 25cts en montant; étoffes à robes, depuis 10cts; manchettes, chemise, etc., E. F. BASSETT. — Nous avons reçu le plus joli assortiment de tapis et préparés du printemps que l'on puisse souhaiter; les patrons sont très nouveaux et du meilleur goût. C'est au magasin de l'ouvrier, C. P. Chagnon, 2203 rue Notre-Dame, que l'on est toujours sûr de trouver le choix, la qualité et le bas prix. 169-2

Dr J. G. A. Gendreau, chirurgien-dentiste, 20 rue St-Laurent, Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électrocité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2815.

—Les médecins essayent d'empêcher la vente du Baume des Montagnes Vertes de Tucker aux épiciers; ils savent que c'est le seul remède contre le rhumatisme. 165 jno

Musée La Salle, 1082 & 1084 rue Notre-Dame ouvert tous les jours de 10 a. m. à 10 p. m. Admission: 25 cts. Enfants, 10 cts. 115 jno

Qui donc réjouit le ménage? Et rend sa pâte si légère? Et ses gâteaux si savoureux? LA COTTOLINE

Qui donne à sa pâtisserie Ce goût si fin que l'on s'écrie: "Encore! c'est un mets des dieux!" LA COTTOLINE

Qui rend ses croûtes si dorées? Qu'on les vite dévorées? Tout en éparpillant ses gros sous? LA COTTOLINE

Qui donc réveille une omelette, Une friture, une croquette Et coûte moins que le saindoux? LA COTTOLINE

Qui donc épargne aux ménagères Travail, ennui, choses amères? Et rend leurs biscuits si friands? LA COTTOLINE

Qui mérite la gratitude De toute cette multitude Et de gourmets et de gourmands? LA COTTOLINE

N. K. Fairbank et Cie. Rues Wellington et Anne, Montréal

Provision de Québec: COPIE DE LA MARISETTE POUR l'Élection de Montréal. LA CITE DE MONTRÉAL. Le dimanche jour de Mars, mille huit cent quatre-vingt-trois.

Une Belle Peau est toujours une Joie.

LA CREME ORIENTALE OU ENDOSSANT MARISETTE DU DR. F. FELLE GOURAUD.



Une belle peau est toujours une joie. Une belle peau est toujours une joie. Une belle peau est toujours une joie.

MEDAILLE D'OR ET DIPLOME A l'Exposition Provinciale 1891 Pour le système de Coupe de Robes du Tailleur Français de MAD. E. L. ETHIER.

Occasions de Bon Marche

Bazar de SEMMELHACK 83 rue St-Laurent.

Grandes Réductions sur presque toutes les lignes.

LIEN. Regardez et redécouvrez. Une belle peau est toujours une joie.

SAVON de WOODBURY

LES TOILETTE, LA PEAU ET LA TOILETTE

Le savon de Woodbury est le plus pur et le plus doux.



L. LARIVEUR Agent Général de Woodbury, 505 RUE SAINT-JEAN, MONTREAL.

COLONNE CARSLY

Attractions de la Semaine Toutes les dernières nouveautés en Étoffes à Robes

ET LES GENRES LES PLUS ÉLEGANTS EN GILETS ET COLLETTES POUR LE PRINTEMPS DE 1893

Nouveaux Imperméables Les derniers genres en PARDESSUS IMPERMÉABLES HIGBY

Nouvelles Colletteries Justement révisées d'antérieures en Colletteries nouvelles.

Pour Jeunes Hommes En plus de nos vêtements pour Garçons et Jeunes Gens

JEUNES HOMMES Un stock de vêtements dans les tailles pour

VENTE DE TAPIS Toute cette semaine NOUVEAUTÉS PARISIENNES

Vêtements pour Garçons Un stock entier et complet de vêtements de printemps pour garçons et jeunes gens.

Nouvelles Toiles Nappes tissées à la main en toutes grandeurs

Articles pour Hommes Un immense stock de nouvelles Cravates dans tous les plus nouveaux genres.

Chemises Blanches Habillées Toutes sortes de Chemises Blanches Habillées en toutes grandeurs et qualités.

Nouveaux Gants Gants à poignets en kid et en courroie

COLONNE CARSLY 1768, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

BRODERIES NOUVELLES

Broderies Nouvelles Le plus fort et le mieux assorti de tous les départements de BRODERIES à Montréal

Dentelles Noires Dentelles Noires Plusieurs milliers de verges de magnifiques DENTELLES DE SOIE NOIRES

Nos Nouvelles Garnitures sont magnifiques, elles surpassent celles des années précédentes.

John Murphy & Cie 1781 et 1783 RUE NOTRE DAME.

LE REMEDE Le plus sûr, le plus efficace, le plus agréable au goût

L'EMULSION DAWSON POUR LA GUERISON DE Consommation, Asthme, Bronchite, Égèrme, Toux Chroniques Et les Affections de Gorge et de Pouxmons.

MUSIQUE NOUVELLE — Maintenant prêt à Folio de danse pour 1893, contenant 100 pages de musique.

TAPIS COUSUS GRATIS En mesurant et en cousant sans frais les tapis qui se vendent régulièrement

PRELATS, LINOLEUMS, AU COMPTANT OU A CREDIT.

Metropolitan Manufacturing Co. 1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME.

Prescriptions Originelles Du Père Mollinger

Si ces médicaments sont en votre possession, ils vous ont guéris de la rage.

Le Père Mollinger. Cure qu'il a faite en sa vie, le rhumatisme inflammatoire ou purifier le sang.

Le Père Mollinger. Cure qu'il a faite en sa vie, le rhumatisme inflammatoire ou purifier le sang.

Le Père Mollinger. Cure qu'il a faite en sa vie, le rhumatisme inflammatoire ou purifier le sang.

Le Père Mollinger. Cure qu'il a faite en sa vie, le rhumatisme inflammatoire ou purifier le sang.

Le Père Mollinger. Cure qu'il a faite en sa vie, le rhumatisme inflammatoire ou purifier le sang.

EXTRA

ÇA SE CORSE

ARRESTATIONS ET POURSUITES

DIFFICULTÉ REGLEE

DEUX OUVRIERS BLESSES

EN PRISON

PORRIDGE EMPOISONNE

AMUSEMENTS

LA TEMPERATURE

Probabilités pour les Prochaines 24 Hrs.

SUCRES COMPLET

Notre nouveau feuilleton Amour et Sang fait déjà fureur.

VATICAN AMERICAIN

Les méthodistes du Maryland ont décidé de hâter l'ouverture de leur université à Washington.

L'ECOLE DE MONTFORT

Quelques journaux ont annoncé que l'école de réforme de Montfort se fait payer \$120 annuellement.

DILEMME

Après avoir dit que le gouvernement fédéral peut se soutenir sans le vote de 27 députés conservateurs.

CLEVELAND

Le discours-programme de Cleveland plait beaucoup à la presse de Londres.

TROP VEHEMENTS

L'autre jour on lisait dans la Patrie: Dans une paroisse de Montréal.

QUESTION DE GAGES

Le Père Perrin mis en cause. La cause de Pierre Caron contre Delle Mélanie Francon.

GROS FEUX

Ces assurances alarmées. Il y a eu une conférence des représentants de nombreuses compagnies d'assurance.

Mère Dénaturée

Il y a quelques temps, une femme Harrigan, de la rue McCord.

Remerciements

M. et Mde Mason, qui jettent cette semaine dans l'ami Fritz.

Arrestation

Robert Johnson qui était ivre et qui avait en sa possession deux bouteilles de bière.

Impudence d'un voyageur

Samedi matin, Pierre Fafille a été trouvé étendu près de la voie du Grand-Tronc.

150 sets de Salon

A vendre dans tous les prix et de toutes les couleurs.

Guerre entre Esculapes

Le Collège des Médecins, battu à la Chambre provinciale et obligé de retirer son projet de réforme.

Respectez la Loi

Aussi, apprenant que les examens de clinique pour les degrés de docteur en médecine étaient commencés.

NOTES OUVRIERES

L'Assemblée L'Espérance se réunit ce soir, au No 175 rue Montcalm.

Changements en Perspective

Dans les différents services du bureau de poste.

Mourant

Nous apprenons avec regret que M. le Dr John Monk.

Attention médicale

J. B. Gauthier atteint d'aliénation mentale a été arrêté samedi.

Malpropre

La police a arrêté Joseph Meiller, plombier, rue Panet.

Assurance

Vendredi soir, Séraphin Bertrand fouillait dans un tas de déchets.

UNE VILLE DETRUITE

Landgate minée par la mer est en LONDRES. 6—Dans la nuit d'avant-hier.

PERSONNEL

Le juge Dunbar, de Québec, est au Windsor.

NOTES LOCALES

William Reynolds, 52 ans, est mort subitement à 11405, boulevard Lacombe.

Le Parc Schomer loué à Jim

Le Parc Schomer a été loué à Jim Corbett pour la représentation du grand drame.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Arrive don, vieux boîtes

Arrive don, vieux boîtes, et prends mon avis.

Contre les directeurs et gérants d'agences et de Placement

Deux nouvelles arrestations ont eu lieu dans l'affaire Sheppard.

La paroisse de St-Germain de Kamouraska

Le MONDE annonçait il y a quelques semaines que S. E. le cardinal Taschereau mettrait fin aux difficultés.

Insuccès des baptistes

La consécration du cardinal est une récompense de la fidélité de Kamouraska à leur religion.

Le feu à ST JEAN

Deux cent vingt-cinq ouvriers sans travail.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.

Le feu à ST JEAN

Un accident vient d'arriver dans une carrière du Coteau St-Louis.